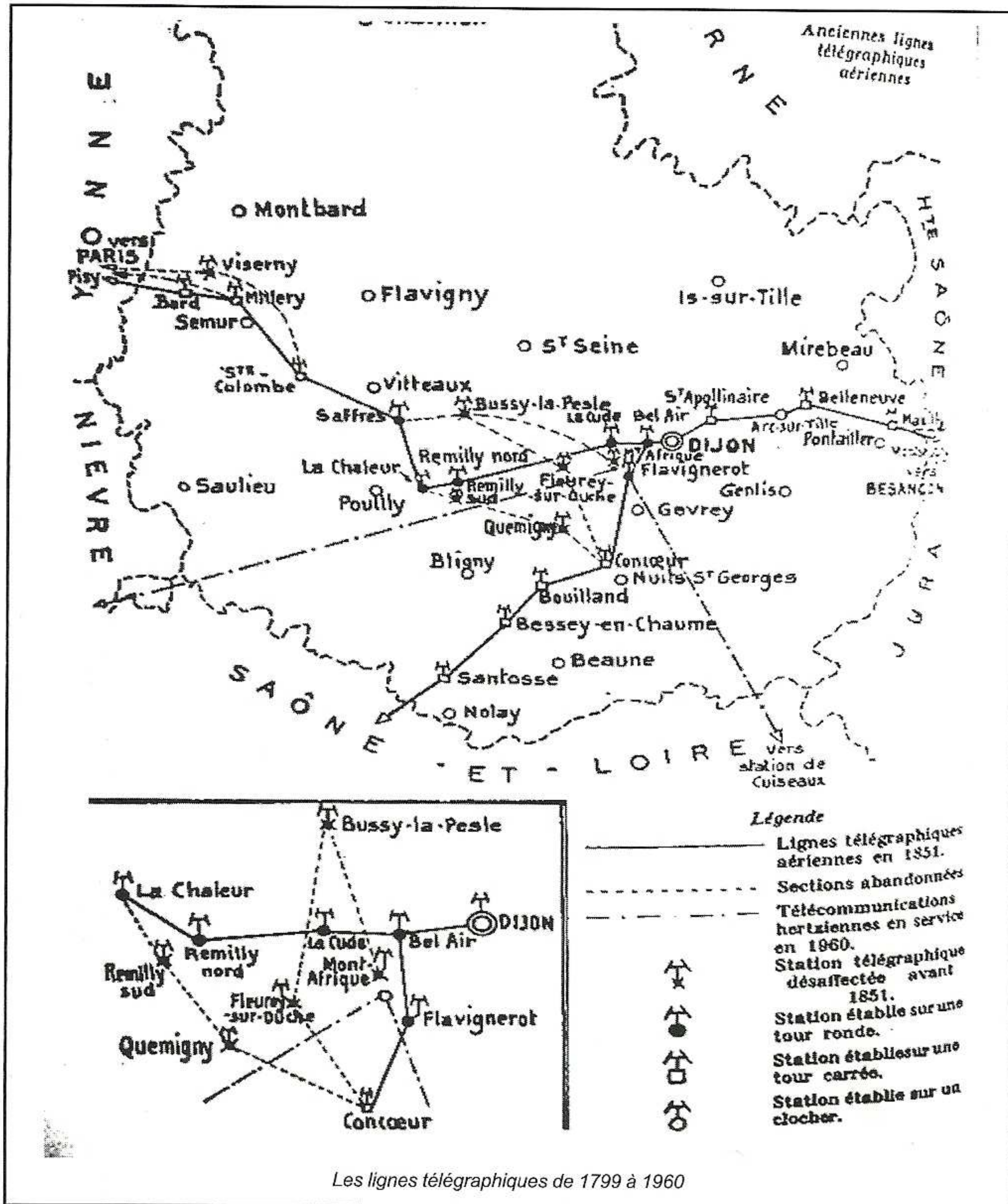


Le télégraphe de Chappe

En 1835 seulement, Dijon est enfin relié au télégraphe par le poste de Velars-la-Cude.



Le télégraphe qui avait un grand intérêt stratégique, présentait une certaine fragilité : l'arrêt d'une seule station coupait toute transmission. En 1815, ceci n'avait pas échappé à certains habitants de Nuits sans doute favorable au rétablissement de la royauté. A la fin des Cent Jours de Napoléon, les 18, 25 et 26 juin, cinq personnes déguisées attaquent à trois reprises la

station de Concoeur avec des jets de pierre et aussi à coups de fusils tirés dans la porte. Entre autres, sont soupçonnés les dénommés Gillotte, notaire, et Garreau, prêtre, habitants de Nuits. Le Préfet donne des ordres pour que la commune assure la sûreté de l'établissement en fournissant un fusil, des balles et de la poudre au stationnaire et qu'en même temps le bois soit élagué

à une portée de fusil autour du télégraphe.

Aux environs de 1850, la création du télégraphe électrique va porter un coup fatal au télégraphe de Chappe. Celui-ci est assez rapidement abandonné ; Le nouveau système entre Paris et Dijon est mis en service le 1^{er} janvier 1852.

NB : il faut attendre le 25 août 1886 pour voir l'ouverture d'un bureau de télégraphie électrique à Fleurey.